

## BURGAS - Evolution du projet

Je leur ai parlé plusieurs fois. J'ai délégué les droits et j'ai demandé à quelques personnes qui sont dans l'équipe de direction de projet de disséminer parmi les professeurs ceux qui ne pouvaient pas s'adapter à ce nouveau rythme. Ils étaient convoqués une fois, deux fois, trois fois. Ils posaient eux-mêmes des questions. Oui, c'était difficile au début. Les leçons modèles que nous avons préparé, que les professeurs ont préparé était discuté en groupes, en petits groupes, et en plus larges groupes. Donc tout ce que je pensais, je comptais beaucoup sur les disséminations des connaissances acquises et des pratiques élaborées par cette petite équipe parmi les professeurs dans notre lycée.

Je peux dire le point de vue de l'autre côté. Parce qu'en fait il y avait aussi l'exigence des élèves. Ils étaient intéressés par le travail des professeurs qui organisaient les classes inversées et ils demandaient d'une manière plus ou moins directe aux autres professeurs de faire pareil. Alors c'était inévitable de faire participer un plus grand nombre de collègues. C'est très bien qu'on avait cette équipe du projet ANGE, qui était formée, qui avait l'expérience. On a la chance d'avoir Nicolay parmi nous, parce que c'est vraiment quelqu'un qui est formé à former les enseignants. Et même si on n'avait pas des réunions ou bien des formations concrètes, comme on est tous les jours ensemble à l'école, on essayait de profiter de l'expérience des uns des autres. On se posait souvent la question : « Comment tu as fait ? Je n'arrive pas à par exemple, donner aux élèves des exemples plus précis pour qu'ils puissent travailler à la maison. Je n'ai pas réussi à faire comme il faut, j'ai eu des problèmes, etc » Tout ça, on n'a pas, on n'a pas besoin d'avoir une formation concrète pour le faire. C'est dans la salle des profs, c'est dans le CDI, c'est souvent dans les couloirs en allant d'une classe à une autre. Et ce qui est très bien à mon avis aussi c'est que toute l'équipe administrative, c'est-à-dire le directeur, les directrices adjointes, elles ont fait partie des formations du projet ANGE. Et elles suivent si moi je suis toujours en direct au think-tank, et elles le sont indirectement parce que toutes les présentations qu'on a eu dans l'équipe sont dans la bibliothèque du lycée et ils peuvent avoir les informations. J'espère qu'ils auront la possibilité aussi de voir une partie des discussions qui suivent les think-tanks. On est sans cesse en contact entre nous et on essaye de résoudre les problèmes. Et cette façon de réaliser la gouvernance dans l'esprit du projet ANGE a très bien marché puisque chacun a pu contribuer à sa façon. Quand il y avait besoin d'une décision importante à prendre, quand il y avait par exemple les leçons modèles auxquelles assistent souvent des collègues de toute la région de Burgas avec l'inspecteur de la matière concernée ; alors là on ne peut pas le faire sans l'intervention du tina ou de ses adjoints, sans l'intervention de l'inspecteur concerné. Mais sinon, les collègues ils préparent tous seuls, ils demandent des conseils et l'avis des collègues qui ont déjà eu cette expérience et ça se passe de façon tout à fait naturelle. On n'a pas besoin de fixer une heure, un jour exprès à chaque fois pour essayer de faire le travail commun. Et une autre chose qui concerne peut-être la dernière question mais j'aimerais le dire tout de suite. C'est le grand changement dans l'esprit des parents qui a été effectué. Alors au début, ce n'était pas bien vu la classe inversée parce que ça pose des problèmes aussi aux parents à la maison. Ils sont plus investis dans l'éducation et dans la préparation des leçons et des devoirs de leurs enfants. Avec notre rythme continu, nous avons réussi à les persuader que ça fait du bien à leurs enfants parce qu'ils apprennent, à part les leçons qu'ils ont pour l'école, la façon de se servir de façon correcte du réseau et des informations qui sont publiées. C'est ça le plus important. Même si à un moment donné, ils commencent à fatiguer et à demander de revenir au rythme habituel, les changements leur faisaient du bien. Parce qu'il y a des élèves qui

travaillent vraiment très bien, ils se préparent et ils peuvent mener une discussion à la hauteur de l'attente de l'enseignant. Et les jeunes aujourd'hui, à mon avis, ils ont besoin de faire preuve de leurs compétences. Alors ils veulent montrer qu'ils sont aussi bons que leurs camarades de classe et ça les pousse à aller plus loin ; même les plus fainéants, les plus « irresponsables », ils ont une matière qu'ils aiment bien et ils veulent prouver qu'ils sont aussi bons que leurs camarades dans une autre manière. Et c'est ça que leur donne la classe inversée. Ils ont la possibilité de faire preuve de leurs meilleures qualités.

Nous sommes en train maintenant de donner nos propositions au ministère parce qu'ils nous ont posé la question « comment vous envisagez commencer ? ». Nous avons préparé nos propositions. Et d'après les informations qui nous parviennent, le ministère va procéder à un changement de la loi nationale de l'éducation. Dans ces changements, la possibilité de 20% d'apprentissage à distance de tout le matériel éducatif pour l'année scolaire serait possible. Donc si nous avons cette opportunité, je pense que notre lycée va en profiter. Nous allons discuter comment et qu'est-ce que nous allons proposer. Si nous allons prévoir une journée de travail à distance, si nous allons prévoir quelques heures par jour de travail à distance. Mais en tout cas, nous allons en profiter parce que de notre avis et selon les professeurs qui sont autour de moi, il ne faut pas perdre l'habitude, il faut se perfectionner. En tout cas, il faut continuer à nous perfectionner dans cette voie. Il ne faut pas s'arrêter là. Il ne faut pas penser que c'est une période close, finie, même avec le déconfinement qui est déjà une réalité ici. D'abord parce que nous avons des projets liés à notre expérimentation : la classe inversée. Ensuite parce qu'il y aura peut-être des périodes pendant lesquelles il serait mieux d'avoir prévu ce 20% de matériel. Et parce que nous jugeons très nécessaire d'entretenir cet entrain, cet intérêt, cette motivation des élèves et des professeurs pour travailler aussi à distance et de créer des ressources.